

# Un partenariat intercantonal pour un débat international

MOTS-CLÉS: AILLEURS • RÉSEAU

Le 16 octobre dernier, l'Université de Genève a délocalisé à St-Maurice son séminaire de l'Equipe de recherche en dimensions internationales de l'éducation (ERDIE). Cet événement a été suivi par une conférence donnée par Maurice Tardif et Cecilia Borges, professeurs titulaires à l'Université de Montréal et membres du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE)<sup>1</sup>. La co-organisation de ces deux événements entre l'Université de Genève et la HEP-Valais visait à créer des ponts entre les deux institutions et des liens entre les recherches.

«La dimension internationale est particulièrement intéressante pour la HEP Valais, car elle fait partie des enjeux d'une formation culturelle des enseignants», a souligné en préambule Bernard Wentzel, au nom de la HEP-VS. Abdeljalil Akkari, professeur ordinaire à l'Université de Genève et directeur de l'ERDIE, a pour sa part relevé l'importance du réseau dans la recherche en éducation. Kathrine Maleq, Thibaut Lauwerier, tous deux de l'ERDIE, et Carine Tripet Lièvre, de la HEP-VS, ont évoqué brièvement leurs travaux de recherche, en présence des deux conférenciers, experts de la dimension internationale au niveau du continent américain (Cecilia Borges étant originaire du Brésil).

## TROIS PRÉSENTATIONS EN SÉMINAIRE

Kathrine Maleq a expliqué le projet de recherche-action *LinguaPoly* qui

visait à valoriser la diversité linguistique à l'école et favoriser le vivre-ensemble. Elle a montré les forces et les faiblesses de cette expérience menée dans une zone plutôt rurale de Genève peu habituée à travailler avec des familles allophones, même si le nombre de langues parlées à la maison était élevé bien avant l'intégration d'enfants requérants d'asile. Ce dispositif ludique a permis une prise de conscience de la diversité linguistique, mais de manière insuffisante pour qu'il y ait persistance dans la valorisation des «langues d'origine»<sup>2</sup> des élèves.

## «Au Nord et au Sud, la crise autour de l'apprendre est présente.»

Thibaut Lauwerier a présenté le contexte d'un projet de recherche sur les facteurs d'amélioration des résultats d'apprentissage des élèves en Afrique francophone. Il a d'abord montré l'importance de la mesure comparative au niveau international et pas seulement dans les pays de l'OCDE avec PISA. Autre point commun, au Nord et au Sud, la crise autour de l'apprendre est présente et l'on se demande partout ou presque ce qui est vraiment appris et ce qui devrait l'être. Comme le Burundi, qui n'a pas fait le choix du français comme langue d'instruction, réussit mieux que les autres pays de l'Afrique francophone, il s'agirait dans le cadre de cette recherche de faire des analyses plus fines à partir des données disponibles, dont celles du PASEC. L'influence du préscolaire pourrait également être examinée

dans le but d'orienter les enjeux de l'éducation.

Quant à Carine Tripet Lièvre, elle a dévoilé quelques-unes des conclusions de sa thèse de 2016 portant sur le poids des réalités locales face aux recommandations internationales dans le cadre de la réalisation de l'alphabétisation universelle en Afrique subsaharienne. En se référant aux scores obtenus au PASEC (pays francophones) et au SACMEQ (pays anglophones), il en ressort que certains pays scolarisent plus et mieux sans dépenser davantage ou que vivre en zone rurale semble être plus discriminant qu'être une fille. Dans ses pistes conclusives, elle indique que l'objectif visant à assurer une éducation équitable inclusive et de qualité nécessiterait notamment de proposer des mesures incitatives cohérentes permettant l'alphabétisation des marginalisés.

## UNE CONFÉRENCE À DEUX VOIX

A partir du constat que l'attractivité du métier d'enseignant décroît dans la majorité des pays de l'OCDE, Cecilia Borges et Maurice Tardif ont choisi de mener une recherche longitudinale pour mieux cerner ce que signifie se former et exercer la profession. En dépit de tous les changements qui ont pu affecter la profession enseignante depuis plus de 60 ans, la principale raison pour laquelle les enseignants choisissent ce métier n'a cependant pas évolué: d'hier à aujourd'hui, ils désirent soutenir les enfants et leur apporter des valeurs positives. Il faut dire que le profil des enseignants est relativement homo-

gène et n'a que peu évolué, avec la construction d'un ethos professionnel (croyances, valeurs, attitudes) qui ne change guère. De plus, comme les générations précédentes, les enseignants continuent d'opposer la théorie à la pratique, la seconde leur apparaissant plus formatrice. Ils ont globalement une vision très mitigée de leur formation, peu importe sa nature et sa durée.

Ce moment d'échanges autour de l'éducation ici et ailleurs fut riche. On peut supposer qu'il y aura d'autres éditions.

Nadia Revaz ●

#### Notes

<sup>1</sup> Maurice Tardif a aussi été directeur de la HEP BEJUNE de 2005 à 2008.

<sup>2</sup> Les discussions suite à la présentation ont permis de découvrir qu'au Québec on parle désormais plutôt de langue d'héritage ou de langue patrimoniale.



De gauche à droite: Abdeljalil Akkari, Maurice Tardif et Cecilia Borges

## REGARDS CROISÉS

**En quoi de telles rencontres à dimension internationale sont-elles intéressantes pour les enseignants et les chercheurs?**

**Abdeljalil Akkari:** Des collègues venus d'ailleurs ont une perspective un peu différente sur les problématiques scolaires, ce qui enrichit la réflexion.

**Maurice Tardif:** L'éducation comparée internationale est importante dans la formation des enseignants, car elle leur permet de se décentrer et de prendre conscience de l'universalité de la profession, tout en constatant des nuances d'une société à l'autre.

**Cecilia Borges:** Même avec des contextes nationaux différents, il y a des tendances qui atteignent autant les pays du Nord que du Sud, notamment au niveau des exigences dans la formation des enseignants.

**La situation des nouveaux enseignants est-elle relativement identique en Suisse qu'au Québec?**

**Abdeljalil Akkari:** En Suisse, la plupart des enseignants nouvellement diplômés

trouvent du travail, ce qui n'est pas le cas au Québec.

**Maurice Tardif:** En Amérique du Nord, l'insertion est en effet beaucoup plus complexe, avec la précarisation professionnelle en début de carrière.

**Cecilia Borges:** Au niveau de la formation des enseignants, le Québec a une situation particulière, avec un cursus sur quatre ans, y compris pour le secondaire. C'est intéressant de voir comment on répond à certains standards internationaux, tout en composant avec des réalités qui ne sont pas toujours les mêmes.

**En référence à l'intervention de Kathrine Maleq, la diversité linguistique est-elle prise en compte de manière différente au Québec qu'en Suisse?**

**Abdeljalil Akkari:** J'observe qu'il y a au Québec une approche de la diversité plutôt universaliste et les problématiques sont abordées de manière très ouverte. La migration est perçue comme une richesse économique, ce qui modifie l'attitude de l'école face à l'intégration.

**Maurice Tardif:** Certes, mais cela

n'empêche pas qu'il y ait des tensions, même si l'interculturalité est dans l'ADN de tout le Canada.

**Cecilia Borges:** La loi sur la laïcité, nouvellement adoptée au Québec, a ravivé certains débats.

Propos recueillis Nadia Revaz ●

### Pour en savoir plus

**ERDIE**

[www.unige.ch/fapse/erdie](http://www.unige.ch/fapse/erdie)



**Thèse de Carine Lièvre Tripet sur serval.unil**

<https://bit.ly/33KUBcm>

**CRIFPE**

[www.crifpe.ca](http://www.crifpe.ca)



### Une suggestion de lecture

Abdeljalil Akkari et Myriam Radhouane. *Les approches interculturelles en éducation – Entre théorie et pratique*. Presses universitaires de Laval, 2019.

